

jean-paul durin

SCULPTURES
D'ORAGE



Editions de l'Arc-en-terre

Sculptures d'orage

jean-paul durin

SCULPTURES
D'ORAGE



Editions de l'Arc-en-terre

© Jean-Paul Durin 2007
© Editions de l'Arc-en-terre 2007
Bouisset des Plos – Lasfaillades 81600

palper la céramique blanche

c'est y sentir la chaleur

du four et du potier

n'être qu'ici

en cette histoire

d'aller simple

à forger ses paumes

aux formes multiples

de ton visage

ces îles étrointes,
cendres du fleuves,
que l'on oublie
pour vivre
ni plus
ni moins

le sang dans les artères de la ville

coule : anciennes errances

les filles blondes et brunes

« crébillonnaient »

dire

« trop grand sont les visages »

comme une sculpture d'orage

place mellinet

la statue du général

tranche

les pas des anciens passants

et les jonquilles allaient à cloche-
pied
vers l'été

sans aventure

sous l'herbe éminente

les psoques ruminent l'ombre

la force que du rêve

n'oublie pas

les pas aux berges loirées

tu n'avais qu'à être

le témoin des choses

et tu as voulu aimer

chevelure d'une femme

dénouée jusqu'à ses hanches

la loire brune

les mots sont encore les routes

humides

les pas épicés glissent sur les

quais

les dockers s'adosent au vol des

mouettes

et aperçoivent des cathédrales

grises

**même poser ses mains
sur la poitrine des femmes**

**est passible
de prison**

en plein été

baluchon de la ville aux rivières

la beauté

c'est dire

« la pierre est là »

quand on sait le temps compté

la loire

langue douce

au pubis des quais

**le goéland
est une pirogue

dans l'amazonie
du ciel de bretagne**